

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 37 (1932)

Artikel: Pèlerinage

Autor: Hilberer, Jules-Emile

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549783>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pèlerinage

*A Fernand Jabas, l'ami sincère et fidèle
des bons et des mauvais jours.*

*Me voici sur ton seuil, j'ouvre la porte.
ô vieille maison des aïeux ;
humble séjour de ma jeunesse morte,
où tout reste silencieux.*

*Tendres émois, chansons, douces chimères,
naïfs souvenirs d'autrefois,...
regard si pur et calme de ma mère,
dans mon rêve je te revois.*

*Je la revois ta chère ombre penchée
sur mon sommeil et sur mon cœur,
pure âme que la mort a détachée
trop tôt, hélas ! de mon bonheur.*

*Mais que de fleurs tristes sèment la route
qui me conduit à mon berceau ;
à chaque pas je m'arrête et j'écoute
le tintement d'un glas nouveau.*

*Pour retourner à tes rosiers, jeunesse,
il faut évoquer tant de deuils ;
et pour qu'un peu de l'autrefois renaisse,
il faut ouvrir tant de cercueils.*

*Et c'est pourquoi en repoussant la porte
de la maison de mes aïeux,
j'ai préféré laisser dormir la morte
entre ses murs silencieux.*

J.-E. HILBERER.